



Avis et rapports du Haut Conseil de la santé publique

Les avis et rapports du HCSP publiés de novembre à février 2015

18 NOVEMBRE 2014

● Maladie à virus Ebola : conduite à tenir après guérison clinique

Le virus Ebola se transmet par contact avec le sang ou les fluides biologiques d'un patient infecté et symptomatique, fluides tels que les selles, les vomissements, les urines, la sueur, le sperme... La disparition des symptômes chez les personnes convalescentes est corrélée à la disparition du risque de contagion. Toutefois, le virus peut persister dans certains fluides biologiques (principalement urines, sécrétions vaginales et sperme).

Le Haut Conseil de la santé publique a pris en compte les données sur la persistance du virus dans les différents fluides biologiques et dans l'environnement, ainsi que les retours d'expérience des cas rapatriés et guéris au décours de l'épidémie actuelle. Il émet des recommandations pour la levée de l'isolement des personnes guéries, et sur la conduite à tenir durant la période de convalescence en ce qui concerne les relations sexuelles, l'allaitement maternel, certains types de soins et l'élimination des objets potentiellement contaminés.

Le HCSP recommande aussi la rédaction et la diffusion d'un document didactique à l'intention des personnes guéries pour expliquer les contraintes pendant cette phase de convalescence.

15 DÉCEMBRE 2014

● Maladie à virus Ebola : Anticipation de l'impact sur le territoire national

L'épidémie de maladie à virus Ebola (MVE) dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest présente un

risque d'importation sur le territoire national.

Afin d'anticiper au mieux l'évolution et l'impact de cette épidémie en France, le HCSP a pris en compte l'épidémiologie des MVE, l'organisation de la réponse à cette crise sanitaire tant au niveau international que national, et les retours d'expérience des établissements de santé de référence habilités (ESRH) ayant pris en charge des « cas possibles » ou « confirmés ». Il a identifié plusieurs situations de prise en charge avec des impacts différents sur le dispositif actuel.

Le HCSP estime qu'actuellement à l'échelle nationale, le dispositif de prise en charge prévu n'est pas saturé mais qu'à l'échelle des différents territoires, il pourrait être mis en difficulté notamment si plusieurs « cas possibles » devaient être gérés concomitamment dans un même établissement de santé de référence habilité ou dans une situation de cas groupés à partir d'un cas index diagnostiqué trop tardivement.

Le HCSP recommande entre autres un dénombrement et un suivi des intervenants français dans les pays touchés, un renforcement de la communication publique, la prise en compte du risque auprès des acteurs de premier recours en dehors de l'hôpital, la mise à disposition des ESRH du diagnostic virologique de MVE reposant sur une technique de qualité et adaptée à la situation épidémiologique.

14 JANVIER 2015

● Maladie à virus Ebola - Nettoyage et désinfection des surfaces

Les Filovirus, dont le virus Ebola, ont une survie dans l'environnement et les surfaces inertes qui peut durer

plusieurs jours avec une décroissance progressive spontanée du niveau de contamination.

Le Haut Conseil de la santé publique émet des recommandations concernant les stratégies de bionettoyage et la nature des produits désinfectants pouvant être utilisés pour nettoyer et désinfecter des surfaces potentiellement contaminées par du virus Ebola. Il précise leurs modalités d'utilisation en termes de concentration, de durée et de procédures d'application.

Il recommande que, dans un établissement de santé, les personnes chargées de nettoyer et de désinfecter l'environnement d'un cas possible ou confirmé de maladie à virus Ebola (MVE) portent une tenue de protection intégrale et aient été préalablement formées à l'habillage et au déshabillage et que l'ensemble des déchets produits par les opérations de nettoyage et de désinfection suivent la filière des Déchets d'activités de soins à risques infectieux et assimilés Ebola (DASRIA Ebola).

Par ailleurs, le HCSP recommande que, dans des lieux publics, une équipe de professionnels formés, équipés, protégés de façon complète intervienne et organise la désinfection des locaux.

25 FÉVRIER 2015

● Stocks limités de vaccins combinés avec valence coqueluche. Recommandations d'utilisation

Des tensions ou des ruptures d'approvisionnement en vaccins combinés tétravalents et pentavalents contenant la valence coqueluche sont à prévoir.

Dans cet avis, le HCSP a pris en considération les risques liés à une

baisse de la couverture vaccinale pour la coqueluche et pour les infections invasives à *Haemophilus influenzae* de type b, les données concernant les ventes annuelles et les stocks disponibles à ce jour au niveau national, ainsi que les recommandations vaccinales actuelles concernant la valence coquelucheuse.

Le HCSP recommande que soient maintenues en priorité :

- la primo-vaccination des nourrissons (2 doses et un rappel) avec le vaccin hexavalent ou un vaccin pentavalent dont l'utilisation des doses disponibles doit être contrôlée ;
- la stratégie du cocooning (comprenant la vaccination en milieu professionnel), destinée à éviter que des adultes ne contaminent les nourrissons non en âge d'être vaccinés, et la vaccination autour des cas représentent la seconde priorité.

Compte tenu des doses disponibles en vaccins combinés contenant la valence coqueluche, le HCSP recommande que le rappel de 6 ans soit effectué avec le vaccin dTcaP. Les rappels ultérieurs (11-13 ans et 25 ans) sont inchangés. Des recommandations détaillées sont faites pour les vaccinations réalisées dans le cadre du cocooning et autour des cas ainsi que pour les nourrissons vaccinés à la naissance contre l'hépatite B.

Par ailleurs, le HCSP déplore les épisodes répétés de rupture d'approvisionnement de vaccins qui mettent en péril l'application de la politique vaccinale.

Ces recommandations seront régulièrement actualisées en fonction des informations obtenues sur la disponibilité des vaccins contenant la valence coquelucheuse. ■

Ces avis et rapports sont consultables sur <http://www.hcsp.fr>